

*FEDERATION DE LA GAUCHE DEMOCRATE
ET SOCIALISTE*

Roger-Paul BUGNET

Electrices, électeurs,

Il a suffi d'une étincelle ; la réaction légitime des étudiants et des jeunes Français de toutes conditions, inquiets à juste titre de leur avenir, pour qu'un formidable mouvement de grève ébranle un régime qui, en dix ans de gouvernement et d'oppression, n'a malgré ses promesses réussi qu'à accroître le déséquilibre social, et contraint le monde du travail à la misère.

Est-il normal et concevable qu'en 1968 un million de Français perçoivent moins de 700 F par mois ?

Est-il normal et concevable que la jeunesse de nos universités, éduquée dans un carcan de traditions périmées et dépassées, ne puisse envisager son avenir que dans le désespoir ?

Est-il normal et concevable qu'après dix ans de gaullisme, les conquêtes sociales aient pu être remises en question ? Et pourquoi ?

Pour servir une politique de grandeur au-dessus de nos moyens !

Est-il normal et concevable, dans un gouvernement qui se prétend démocratique, mais qui n'est en réalité que celui d'une « coterie » s'abritant derrière le prestige d'un homme qui fut glorieux mais qui n'est plus qu'un vieillard orgueilleux et rancunier, les élus du peuple soient ainsi traités ?



Est-il normal et concevable que l'idée européenne, qui était la solution unique et l'espoir de mettre fin à l'opposition des deux blocs, ait subi tant d'avatars et de contretemps du fait du régime gaulliste ?

A toutes ces questions, à toutes ces incertitudes, à tout ce chaos le Peuple de France, animé par une jeunesse résolue au changement, a déjà répondu.

Certes, après l'allocution du Général qui n'avait pas hésité à organiser de grandes manœuvres de blindés autour de la capitale, des manifestations ont eu lieu, et celui-ci, comme le Premier ministre, comme les tenants de l'U.D. 5^e, veulent tenter une fois de plus de s'attaquer à l'Unité de la Gauche, et provoquer la grande peur de l'élec-

torat modéré en brandissant la menace du communisme totalitaire.

Invoquant, à l'égard des leaders de la Gauche, le précédent de Kerensky, ils ne cherchent qu'à profiter de l'inquiétude, et de la peur pour se maintenir au pouvoir.

Il est facile de répondre à de tels « bo-bards » que « les mêmes causes produisant les mêmes effets » si l'un des chefs de la Gauche avait la tentation de jouer les Kerensky, il faudrait supposer la France de 1968 au niveau économique de la Russie de 1918 — ce qui malgré 10 années de Gaullisme n'est pas encore le cas.

Et puis, de Gaulle, dans son anticommunisme de circonstance, a-t-il si rapidement oublié l'époque où « ANGE » déjà, il a fait le premier Gouvernement avec les « DEMONS » communistes ?

A-t-il oublié aussi que, par sa politique antiaméricaine, il n'a cessé de faire le jeu de l'U.R.S.S. en Europe ?

A-t-il oublié si rapidement que sans le sens de l'Ordre, des Responsabilités, et de la Discipline du prolétariat ouvrier, son régime aurait sombré dans un bain de sang ?

Electrices, Electeurs, vous avez compris ! Vous savez que vous pouvez et vous devez, si vous voulez mettre un terme à cette politique qui conduit notre pays à la ruine faire confiance aux hommes de la gauche.

Ce sont eux qui ont fait reculer de Gaulle sur le Référendum-Plébiscite par lequel il avait cru mettre fin à la grève.

C'est donc en apportant massivement vos bulletins dès le premier tour aux représentants de la F.G.D.S. que vous permettrez cette majorité de gauche qui rendra possible l'abrogation des Ordonnances, et en particulier celles de la Sécurité sociale.

Ainsi vous démontrerez que **François Mitterrand avait raison** lorsqu'il entendait assu-

rer par la F.G.D.S. la succession du gaullisme dans la légalité et en offrant des perspectives à tous les démocrates opposés au pouvoir personnel.

Le programme de la Gauche vous est connu. La démocratie sociale n'a pas d'autre but que d'établir une société de liberté, de justice, d'égalité et de solidarité, libérant la personne humaine de toute servitude qui l'opprime et assurant à l'homme, à la femme, à l'enfant le plein exercice de leurs facultés et de leurs droits politiques, économiques et sociaux.

C'est cette **révolution** que réclamaient les jeunes étudiants et ouvriers sur les barricades.

Pour répondre à leurs justes aspirations, le Régime Gaulliste est trop discrédité. **Il a démontré son incapacité.**

Les fossoyeurs d'hier ne peuvent être les novateurs de demain. J'espère que vous voudrez bien, le 23 juin, m'apporter, par votre vote, votre soutien et votre confiance.

Je m'efforcerai par mon travail de m'en montrer digne.

Vous en remerciant, je vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

Le Candidat

Roger-Paul BUGNET

Avocat à la Cour
ancien officier de réserve
ancien Résistant
49 ans, marié, 4 enfants
Membre de la Convention
des Institutions Républicaines

et son suppléant

Léon JOUANNIC

Croix du Combattant Volontaire
de la Résistance - Officier
de réserve - Pharmacien
55 ans, marié, 4 enfants
Membre de la Convention
des Institutions Républicaines

Vu : le candidat.